

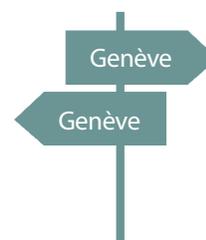


ÉCHAPPÉE LÉMANIQUE AVEC CYCLO-BIBLIO

REINE BÜRKI

Conservateur des bibliothèques

Rédactrice au *BBF*

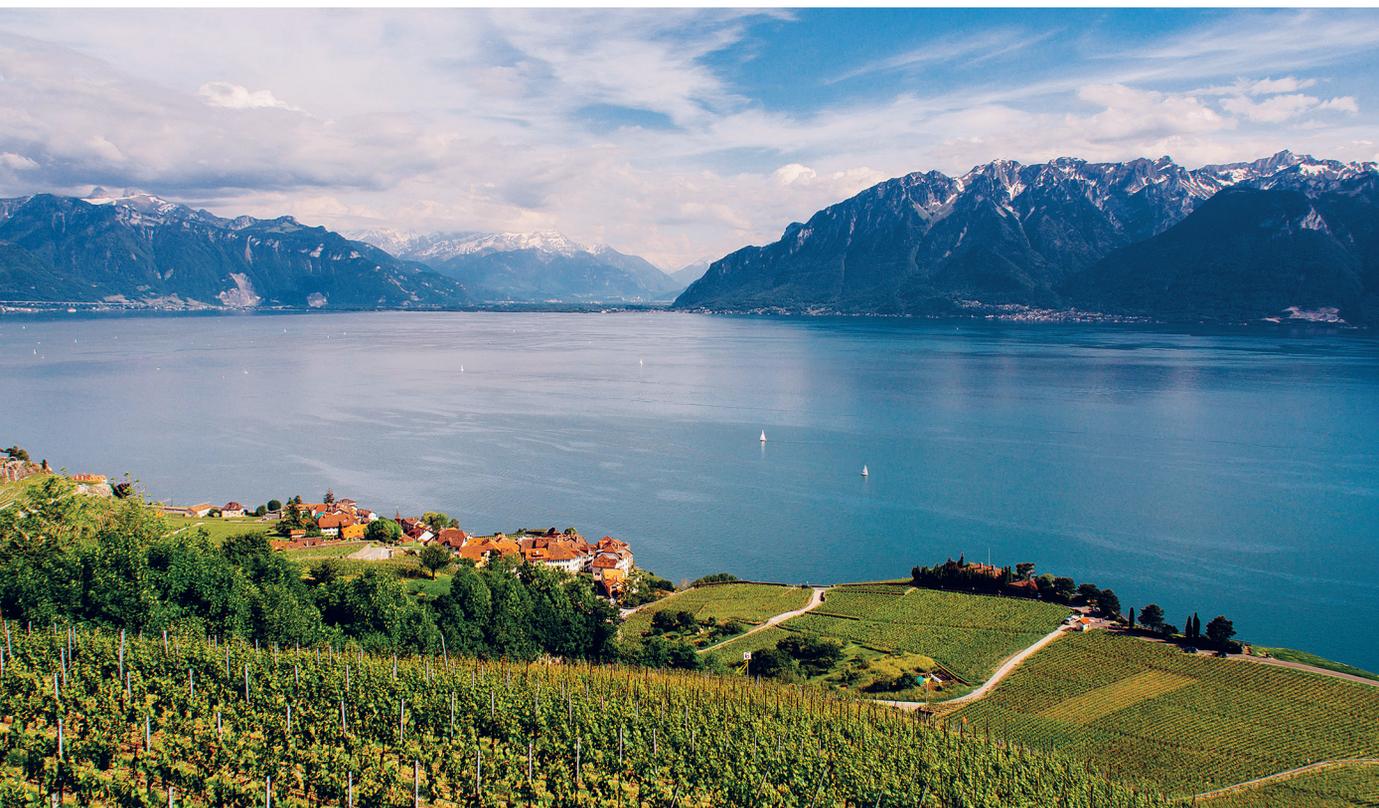


Territoire partagé entre la France et la Suisse, le lac Léman s'étend dans un écrin bordé de montagnes dominées par le mont Blanc, et de vignes étagées sur les hauteurs du Lavaux. Vieux de presque un million d'années, il n'est pas seulement le plus grand lac alpin, il est aussi l'un des plus fréquentés : près de 2 millions de passagers sillonnent chaque année ses eaux claires alimentées par le Rhône, que ce soit pour le loisir ou le travail, à bord de 20 000 bateaux. Des navettes relient ses points d'attache (Genève, Lausanne, Montreux, Évian, Thonon...) et permettent aux frontaliers de le traverser de part en part (14 km

de large) et à bonne hauteur (309 mètres de profondeur). Mais les plus sportifs peuvent aussi en apprécier l'étendue en tour de roues : 72 km de long, une information cruciale pour le peloton de biblio-cyclistes millésime 2017...

DE CYCLING FOR LIBRARIES À CYCLO-BIBLIO

C'est en 2011 qu'émerge l'idée, impulsée par des bibliothécaires finlandais, d'envisager une autre façon de partager expériences et connaissances entre professionnels et de porter la



CYCLO-BIBLIO « LE LÉMAN »



70 bibliothécaires
7 jours
300 kilomètres
21 bibliothèques visitées
1 site web : www.cyclobiblio.fr



cause des bibliothèques auprès du public. *Cycling for libraries* se concrétise par un parcours cycliste reliant Copenhague à Berlin, et inspirera la création de Cyclo-biblio trois ans plus tard, avec comme premier défi un périple Montpellier-Lyon en 2014. Suivront Bâle-Strasbourg en 2015, Toulouse-Bordeaux en 2016, et le tour du Léman du 18 au 24 juin 2017.

Le vélo se prête bien à la cause : véhicule léger, à temporalité humaine et à fort capital sympathie, il permet à chacun d'échanger tout au long des itinéraires et de faciliter le contact avec les gens. Le peloton que constitue un groupe de 70 cyclistes participe également de l'effet, véritable essaim à deux roues et gilets jaunes qui porte la cause des bibliothèques de ville en ville, suscitant sur son passage curiosité et encouragements.

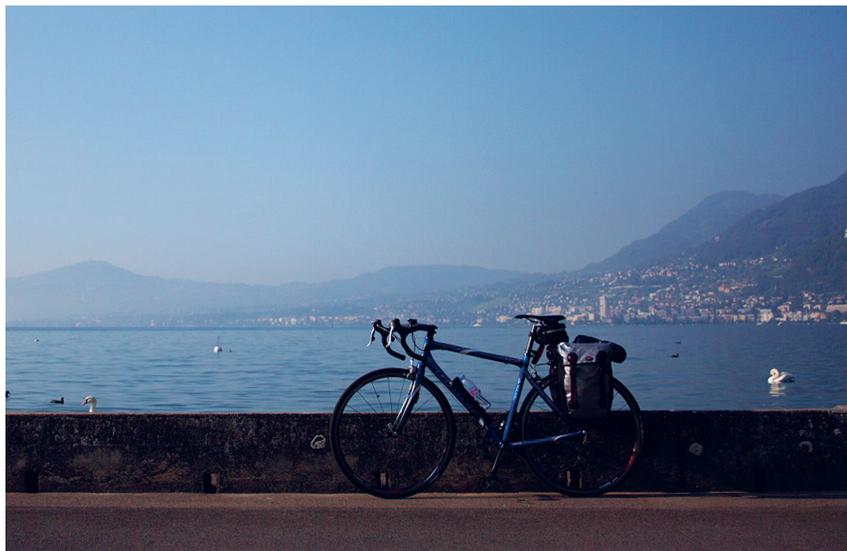
C'est aussi une façon de faciliter le partage de savoirs et d'expériences entre professionnels d'horizons variés, tous biblio-cyclistes et solidaires dans leur démarche, quels que soient les parcours, les établissements et les fonctions de chacun.

Jalons incontournables, les bibliothèques constituent les points d'étapes du parcours. Une occasion pour les participants de visiter ces établissements et d'échanger autour de problématiques professionnelles, mais également pour la bibliothèque accueillante une opportunité de communiquer auprès de ses publics et des élus locaux, en profitant de l'évènement pour pré-

senter ses ressources et valoriser ses actions. Les médias, informés en amont, relayent l'évènement dans la presse et les chaînes locales. Cyclo-biblio est organisé par des bibliothécaires bénévoles, et soutenu par des associations professionnelles : l'ABF en France, BIS et CLP en Suisse, et l'International Association for Library Advocacy – porteuse à l'international du projet «Cycling for libraries». L'édition 2017 a également été accompagnée par la Haute école de gestion (HEG) de Genève, associant dans le cadre de leur formation les étudiants en information documentaire à l'organisation du tour.

LE WORK IN PROGRESS DES BIBLIO-CYCLISTES

Cyclo-biblio se définit avant tout par le mouvement : « conférence de bibliothécaires à vélo ». Cet évènement est par essence non figé, *work in progress* de bibliothécaires qui sillonnent, questionnent, investissent le territoire et contribuent à rendre la bibliothèque plus visible. Chaque édition s'articule autour d'une conférence fil rouge : « Francophonie et coopération » en 2017. Les heures de route partagées guidon contre guidon sont également l'occasion de tenir des mini-conférences sur des thématiques professionnelles proposées par les participants. Ces discussions croisées, aussi enrichissantes que motivantes, font ressortir le goût du métier et l'envie de s'investir.





- Bibliothèque de l'Université de Genève, site Uni Mail
- Haute école de gestion de Genève et son infothèque
- Bibliothèque de la Fondation Bodmer (Genève)
- Bibliothèque de l'Institut des hautes études internationales et du développement (IHEID)
- Bibliothèque de l'Office des Nations unies à Genève
- Bibliothèque intercommunale du Collège de Terre Sainte (Coppet)
- Bibliothèque intercommunale scolaire et publique de Rolle
- Bibliothèque municipale de Morges
- Bibliothèques de la Ville de Lausanne
- Bibliothèque de l'EPFL (Lausanne)
- Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne (site Unithèque)
- Alliance Sud (Lausanne)
- Bibliothèques et Archives de la Ville de Lausanne
- Bibliothèque Sonore Romande
- Bibliomedia Suisse (Lausanne)
- Bibliothèque municipale de Vevey
- Bibliothèque de l'Abbaye de Saint-Maurice
- Médiathèque Valais – Saint-Maurice
- Médiathèque municipale (Thonon-les-Bains)
- Bibliothèque de la Cité (Bibliothèques municipales de Genève)



Si le bénéfice pour les participants en termes d'acquis et d'enrichissement du réseau professionnel n'est pas à démontrer, l'*advocacy* est également au cœur de la démarche : *une bibliothèque, ça sert à quoi?*

Chaque édition de Cyclo-biblio se présente comme une campagne de plaidoyer en faveur des bibliothèques. À la fois ambassadeurs et avocats, les biblio-cyclistes ont à cœur de se mobiliser pour mieux faire connaître les services et les ressources des bibliothèques, et convaincre de leur utilité sociale. Des *goodies*

(badges, sacs, stylos, autocollants, flyers...) sont distribués tout au long du parcours, et la communication est relayée sur Twitter et Facebook.

Le retour est l'occasion de faire un bilan et de mesurer l'impact de la campagne : articles de presse, séquences télé, billets de blogs et vidéos, attestent de l'écho de l'événement. Mais si les témoignages et les albums photos gardent traces, c'est surtout sur le terrain, dans la sensibilisation des publics et des élus, que le message va mûrir et faire son chemin...

Cyclo-biblio « Le Léman » : bilan

Entretien avec Lara Jovignot, présidente de Cyclo-biblio



BBF • Pourquoi avoir choisi le Léman cette année? Que peut-on dire sur le réseau des bibliothèques en Suisse lémanique?

Lara Jovignot • Découvrir les bibliothèques de la région lémanique relève, je le confesse, d'un choix personnel. Après trois éditions à courir par monts et par vaux pour organiser cet événement, j'ai souhaité faire découvrir aux participants ma région, à laquelle je suis très attachée, mais également mon milieu professionnel, puisque je travaille aux Bibliothèques de la Ville de Lausanne en tant que bibliothécaire déléguée à la politique documentaire.

C'était également l'occasion d'agrandir le cercle francophone de Cyclo-biblio, et de rassembler des collègues parlant une langue commune, mais issus de deux cultures assez différentes. En tant que binationale, c'est une réalité quotidienne! Les différences dans notre milieu professionnel sont également notoires et c'est une caractéristique que je trouvais intéressante à creuser pour les deux parties.

Il s'agissait également d'asseoir le concept de plaidoyer (*advocacy*) en Suisse, notamment pour que les institutions, les collègues, mais également les associations professionnelles, se l'approprient et en fassent bon usage.

Le réseau des bibliothèques dans la région lémanique (trois cantons suisses – Genève, Vaud, Valais – et en France, le département de la Haute-Savoie) est extrêmement diversifié, avec la présence de tous types d'établissements (universitaires, publiques, scolaires, mixtes, spécialisés). Les bibliothèques ne relevant pas d'une compétence fédérale, la diversité s'observe entre les cantons, et entre les communes.

Cette année, 70 bibliothécaires ont participé au tour du Léman. Déplacer un tel groupe demande une organisation rigoureuse sur les plans logistique et sécurité. Comment s'est préparée cette édition?

En effet, l'organisation d'un tel événement demande de la rigueur, mais surtout de l'énergie et du temps. Nous avons un avantage cette

année : le réseau déjà connu et la proximité géographique. Tout a commencé l'été dernier, lors du congrès de Bibliothèque Information Suisse (BIS), à Lucerne, début septembre. J'ai été invité à présenter Cyclo-biblio et à annoncer l'édition « Le Léman » à tous les congressistes. J'ai pu échanger avec un certain nombre de responsables de bibliothèques de la région, et j'en ai profité pour inviter Mme Chassot, directrice de l'Office fédéral de la culture, et M. Cordonier, chef du Service de la culture de l'État du Valais. Tous les deux nous ont apporté leur soutien par leur présence au mois de juin. En octobre, les logements étaient déjà réservés et la plupart des bibliothèques visitées identifiées.

Nous avons eu le soutien logistique de 13 étudiants de deuxième année de bachelor (licence) en information documentaire à la Haute école de gestion de Genève (itinéraire, autorisations, site web, liens avec les participants, etc.).

Le soutien financier des associations professionnelles françaises et suisses nous a permis de réaliser cette édition, et grâce à l'implication financière des bibliothèques elles-mêmes, de financer des outils de communication peu présents jusqu'alors.

Cet évènement ne serait pas possible sans l'implication de relais et de partenaires.

Quels étaient-ils cette année, et quels rôles ont-ils joué?

Le soutien financier des associations locales (suisses et cantonales) a été indispensable, mais également le soutien des bibliothèques, dont un grand nombre ont contribué, partiellement ou intégralement, au paiement des frais de repas.

La Haute école de gestion et l'apport des étudiants en bibliothéconomie a également été déterminant, puisqu'au-delà d'une participation à l'organisation en amont, certains étudiants ont participé au tour et assuré la logistique, jusqu'à la conduite de la voiture suiveuse.



Comment les bibliothèques visitées s'impliquent-elles dans Cyclo-biblio ?

Nous avons voulu développer les petites présentations thématiques de 10 à 15 minutes, qui ont reçu beaucoup de succès en 2016 à Toulouse. Nous encourageons vraiment les discussions et les échanges entre collègues, à vélo ou dans les bibliothèques. Les présentations en amphithéâtre sont relativement rares. Un temps de visite libre est toujours prévu et les bibliothécaires sont toujours enclins à répondre aux questions.

L'accueil dans les bibliothèques lémaniques a été d'une très grande qualité, aussi bien en amont lors des échanges pour le contenu du programme, que lors de notre passage. Des rafraîchissements, des petites attentions, des apéritifs dînatoires et autres, ont chaleureusement enrobé ces visites professionnelles.

Pour ces établissements, y a-t-il un avant et un après Cyclo-biblio ?

Il est encore tôt pour le dire, mais les premiers échos sont très favorables, notamment en ce qui concerne la motivation. Considérant le succès médiatique de Cyclo-biblio et les moments d'échanges avec les publics non fréquentants,

nous espérons que ces bibliothèques connaîtront un brillant avenir. Nous ferons le point en automne.

L'édition 2017 a-t-elle été bien relayée, et quel est l'accueil fait à cet évènement par les médias locaux ?

La campagne médiatique de Cyclo-biblio a été un succès en amont et pendant le tour, où des médias locaux et régionaux (radios, presse, télé) nous ont suivis dans tous les cantons et départements.

Nous avons fait par exemple la une du quotidien du district de Morges, complété par un article de fond d'une page. Tous ces articles ont été relayés sur leurs réseaux sociaux. Nous avons également été en direct sur La Télé à une heure de grande écoute, et sur des chaînes radios locales. Nous avons pour cela reçu le soutien des bibliothèques, qui ont invité de leur côté les médias.

S'il fallait garder quelques moments forts de cette édition 2017, quels seraient-ils ?

Je mentionnerais l'arrivée triomphale, et en escorte, des bibliothécaires à vélo dans le Palais des Nations (ONU), ou encore celle à

Morges. Je n'oublierais pas le discours fort de Mme Chassot, directrice de l'Office fédéral de la culture, à la plage de Lausanne, entourée des ballons «J'aime ma biblio» que nous avons commandés pour l'occasion. Et oui, les bibliothèques de Lausanne s'exportent chaque été à la plage pour être au plus proche des publics ! Ou encore le discours de Jacques Cordonier, à Saint-Maurice, qui fait encore vibrer les murs de la médiathèque tellement il a pu être percutant dans ses propos. Cela me fait penser encore au concert de percussions à Bibliomedia, où peu de termes suffiront à qualifier l'accueil dont nous avons pu bénéficier.

Il y a encore d'autres moments clés, plus informels sans doute mais tout aussi forts, comme la valse improvisée au son de l'accordéon de Marjolaine, bibliothécaire à Thonon. Ou les innombrables baignades pour se rafraîchir de la canicule.

À titre personnel, ce qui m'a le plus touché, c'est sans doute de voir autant de bibliothécaires réunis pour échanger, s'enrichir à tous niveaux, se remotiver pour une année supplémentaire.

Faire le bilan, c'est aussi l'occasion d'évaluer l'impact de cette édition. Comment peut-on mesurer la portée de cet événement en termes d'objectifs, que ce soit sur le terrain (*advocacy*) ou d'acquis pour les professionnels (*formation*) ?

En termes d'*advocacy*, les soutiens financiers apportés à Cyclo-biblio nous ont permis de financer de très nombreux cadeaux à destination des publics. Stylos, sacs, autocollants, M&M's, ballons de plage, et autres badges, ont permis de faciliter les échanges lors des deux actions d'*advocacy* importantes que nous avons menées à Morges et à Vevey. Quand 70 bibliothécaires aux gilets jaunes, chargés de flyers et de cadeaux, se déploient en ville, ce sont de très forts moments d'échanges en perspective. Notons également la distribution des flyers aux piétons quand nous sommes à vélo, ou encore le soir au restaurant. Être porte-parole des bibliothèques, c'est au quotidien !

En termes de formation, la découverte de multiples projets (ex : espace 14-20 ans, espace numérique, actions à destination des migrants, projet d'extension, outils de formation aux compétences informationnelles, etc.) a apporté

beaucoup d'idées aux participants, pour affiner des projets personnels. Ils se sont nourris d'idées, comme peut le faire un congrès, mais cette fois-ci en visitant 21 bibliothèques et en échangeant avec 70 bibliothécaires.

Cyclo-biblio, c'est aussi pour certains une façon de se former et de développer des acquis, que ce soit par les conférences en vélo, les visites de bibliothèques, les échanges de pratiques et les discussions entre collègues d'horizons différents... Cette dimension de formation continue est-elle importante et bien identifiée ? Comment se formalise-t-elle ?

Nous n'avons pas encore évalué la question, mais une quinzaine de participants ont été financés par leur employeur pour participer à Cyclo-biblio, et d'autres encore ont pu venir sur des journées de formation (inscription individuelle).



L'advocacy, au sens d'ambassadeur mais aussi d'avocat d'une cause, est au cœur de la démarche portée par Cyclo-biblio. Comment cette démarche se concrétise-t-elle et comment a-t-elle été reçue/comprise tout au long du parcours 2017 ? Le message et les obstacles à surmonter sont-ils les mêmes d'un territoire à un autre, d'un côté de la frontière à l'autre ?

Nous avons reçu beaucoup de soutien du public pour notre action en Suisse. Et notre passage a été annoncé dans les médias locaux en amont. Après chaque discours des responsables de bibliothèques et des élus, nous reprenions un discours commun à toutes les bibliothèques, et chaque jour, nous illustrions une des phrases de notre affiche grâce au discours d'un participant. C'est ainsi que nous faisons passer notre message auprès des élus.

D'édition en édition, le message porté par Cyclo-biblio change-t-il ? Y a-t-il une évolution dans la manière (messages portés, cibles, outils) de promouvoir les bibliothèques ? Ou dans la réception qu'en font les gens rencontrés ?

Le message n'a pas changé depuis la première édition, même si nous l'avons légèrement simplifié en réduisant le nombre de phases sur

notre affiche. Nous avons agrandi la « gamme » des outils de promotion, amélioré notre approche, affiné notre dialogue avec les bibliothèques pour qu'elles s'expriment davantage. Notre crédibilité se renforce en parallèle chaque année, ce qui facilite l'ensemble.

Cyclo-biblio favorise les échanges avec la population, mais également avec les élus. Comment en mesurer l'impact ?

Seules les bibliothèques pourront nous le dire, et nous les contacterons cet automne pour avoir un retour de leur part.

Les meilleurs ambassadeurs des bibliothèques ne sont-ils pas les gens eux-mêmes ?

Les collègues et le public, sans aucun doute. Nous devons continuer à convaincre, améliorer notre communication, notre message, pour permettre une appropriation de ces messages par les publics eux-mêmes.

N'oublions pas que convaincre le public, c'est aussi faire en sorte qu'ils votent pour des politiques publiques culturelles positives et constructives.

B:F

